

V O Y A G E S  
D E  
CORNEILLE LE BRUYN  
P A R L A  
MOSCOVIE, EN PERSE,  
E T A U X  
INDES ORIENTALES.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille-  
Douce, des plus curieuses,

*REPRESENTANT*

Les plus belles Vûës de ces Païs; leurs principales Villes; les différents habillemens des  
Peuples qui habitent ces Régions éloignées; les Animaux, les Oiseaux, les Poissons,  
& les Plantes extraordinaires qui s'y trouvent. Avec les Antiquitez de ces Païs, & par-  
ticulierement celles du fameux PALAIS DE PERSEPOLIS, que les Perses appellent  
CHELMINAR.

*LE TOUT DESSINÉ D'APRÈS NATURE SUR LES LIEUX.*

On y a ajouté la Route qu'a suivie Mr. ISBRANTS, Ambassadeur de Mosco-  
vie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine.

Et quelques Remarques contre M<sup>rs</sup>. CHARDIN & KEMPFER.

*Avec une Lettre écrite à l'Auteur sur ce sujet.*

*TOME QUATRIÈME.*



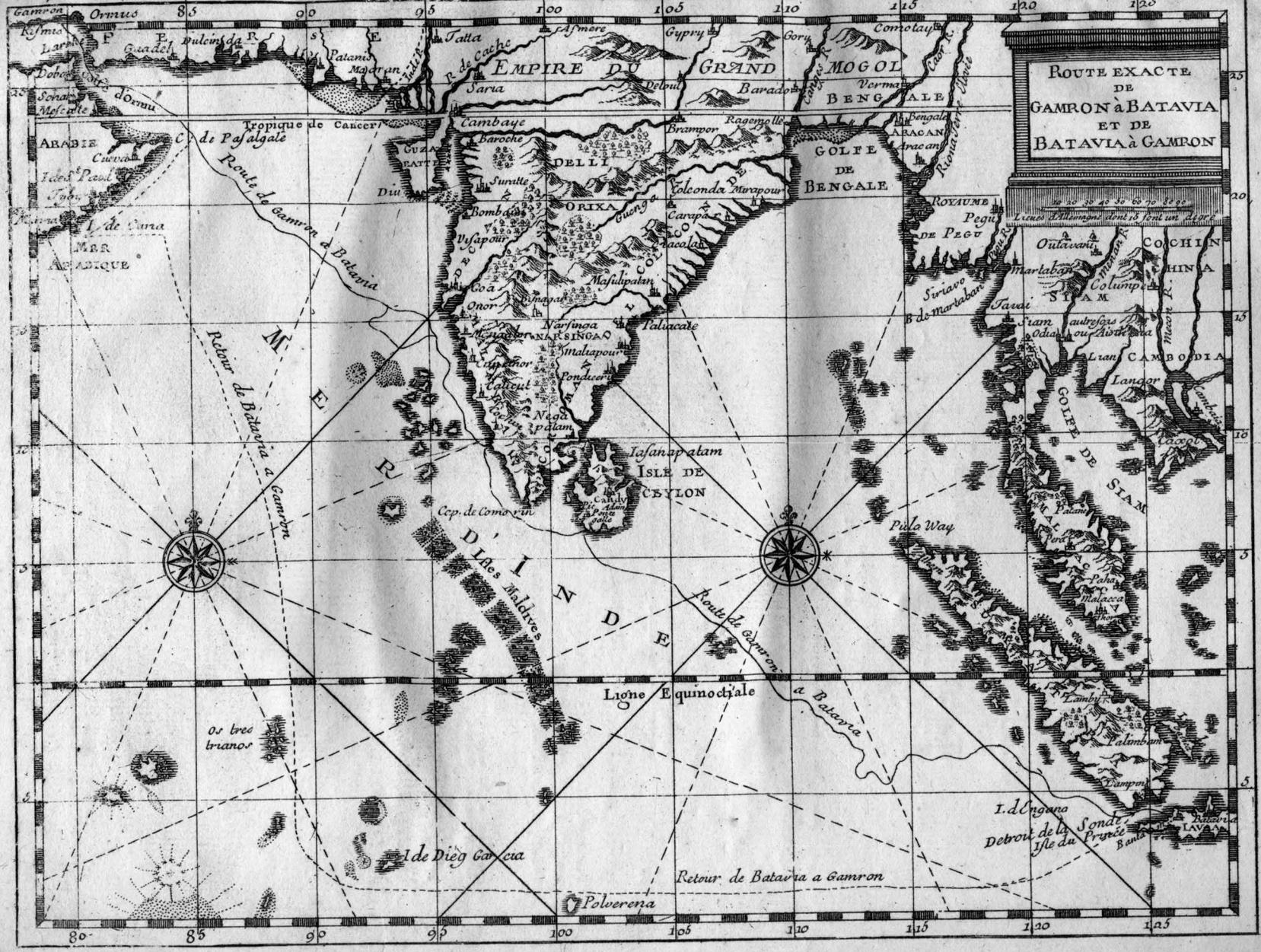
*A LA HATE,*

Chez P. GOSSE & J. NEAULME.

*M. D. CC. XXXII.*

ГОСУДАРСТВЕННАЯ  
ПУБЛИКАЦИЯ  
ИСТОРИЧЕСКОГО  
АРХИВА СССР  
1925 г.

38971  
16-11-1925



ROUTE EXACTE  
DE  
GAMRON à BATAVIA  
ET DE  
BATAVIA à GAMRON

de 25 50 75 100 125 150

ou tres  
bianos

I. de Dieg Garcia

I. Polverena

I. d'Angano  
Debout de la Sonde  
Ile du Prince  
Banda

Retour de Batavia à Gamron

Route de Gamron à Batavia

Retour de Batavia à Gamron

Route de Gamron à Batavia

Ligne Equinoxiale

Indes Maldives

ISLE DE CEYLON

Cep. de Comorin

Jafanapalam

Calcutta

Malapour

Nagapour

Pondour

Onor

Palouca

Coa

Malapour

Onor

# VOYAGES

DE

## CORNEILLE LE BRUYN

PAR

**LA MOSCOVIE ET LA PERSE.**  
 AUX INDES ORIENTALES, A LA COSTE  
 DE MALABAR, L'ISLE DE CEILON, BATAVIA,  
 BANTAM, ET AUTRES LIEUX.

---

### CHAPITRE XXXIV.

*Départ de Samachi. Cours du Kur, & de l'Araxe.  
 Maniere de dévider la Soye. Arrivée à Ardevil.*



**J**E partis de Samachi le même jour, pour aller joindre la Caravane, qui étoit sur le point de commencer son Voyage. Mon compagnon, *Jean de David* prit une autre route, pour passer par quelques Villes marchandes, où il avoit à faire, & les deux autres Arméniens promirent de me suivre dans un jour ou deux. Je trouvay des terres labourables dans les Montagnes, qui sont

1703.  
26. Août



1703.  
27. Août.

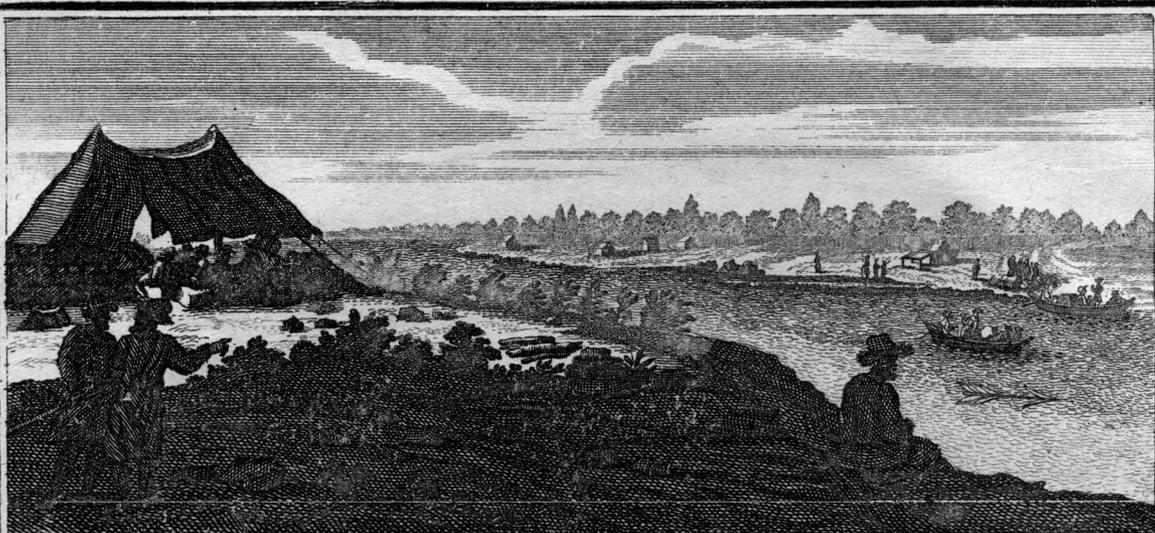
au Sud de la Ville , quelques Fontaines & des maisons , & j'arrivay au coucher du Soleil à l'endroit où étoit la Caravane , au-delà du Village de *Nogdi*. J'allay me promener le lendemain sur le sommet d'une Montagne , d'où j'apperçûs une belle Plaine , que nous devions traverser , & au pied de la Montagne deux belles Sources coulantes d'une eau admirable. Un des Conducteurs de la Caravane vint nous avertir sur le soir , qu'elle partiroit le lendemain de grand matin. En traversant les Montagnes , je vis , pour la première fois , des grenadiers dans le Village de *Langebuis* , d'autres arbres fruitiers , & une vigne chargée de raisin , dont la tige étoit courte & grosse , & qui n'étoit élevée que d'environ deux pieds au-dessus de la terre , ce que je n'avois encore jamais vû. J'y trouvay aussi une plante portant fleur , des racines de laquelle il sortoit des filets de la longueur d'une brassé , qui s'étendoient sur la superficie de la terre , dont le fruit étoit encore verd , & ressembloit à de petits concombres. Lors qu'il est mûr , il est violet par dehors , & d'un beau rouge en dedans : il en croît plusieurs sur une Plante. J'en dessinay une avec son fruit , que les Turcs nomment *Tjebeer* , & les autres *Kou-rack*. Il est marqué par la lettre A. J'en trouvay une autre au même endroit , élevée d'un pied & demy ,

my, dont le fruit est rouge, & qui a de petites vessies. Il en croît, comme à l'autre, plusieurs sur une Plante. Ce fruit-là se nomme *Doofsjandernage*, & est de la grosseur de ceux qui sont marquez de la lettre B. Après avoir traversé les Montagnes de Derbent, nous entrâmes dans la belle Plaine, dont je viens de parler, qui s'étend à perte de vûë : mais tout y étoit flêtri, par l'ardeur du Soleil & la grande secheresse. Les habitants du pais la nomment *Kraegh*. Lors qu'on est à l'extrémité des Montagnes, on apperçoit de loin, mais assez imparfaitement, la Riviere de *Kur*. Nous fîmes halte sur les 10. heures du matin dans cette Plaine, après avoir fait deux lieuës & demie de chemin; & nous y restâmes ce jour-là & le lendemain, par un très-beau tems. Nous y trouvâmes des Turcs & des Arabes, sous des cabanes ou des huttes élevées sur de la paille, qui nous pourvûrent de lait, de melons, & de choses semblables; mais comme il ne se trouve aucun bois en ce quartier-là, il fallut nous servir de fiente de chameau pour apprêter nôtre manger. On s'arrête toujours dans les lieux où se trouvent les meilleurs pâturages pour les chameaux & les chevaux. Ce qu'il y a de plus incommode, est que l'eau y est toute trouble, & qu'il faut la laisser reposer une heure ou deux pour l'éclair-

1703.  
30. Août.

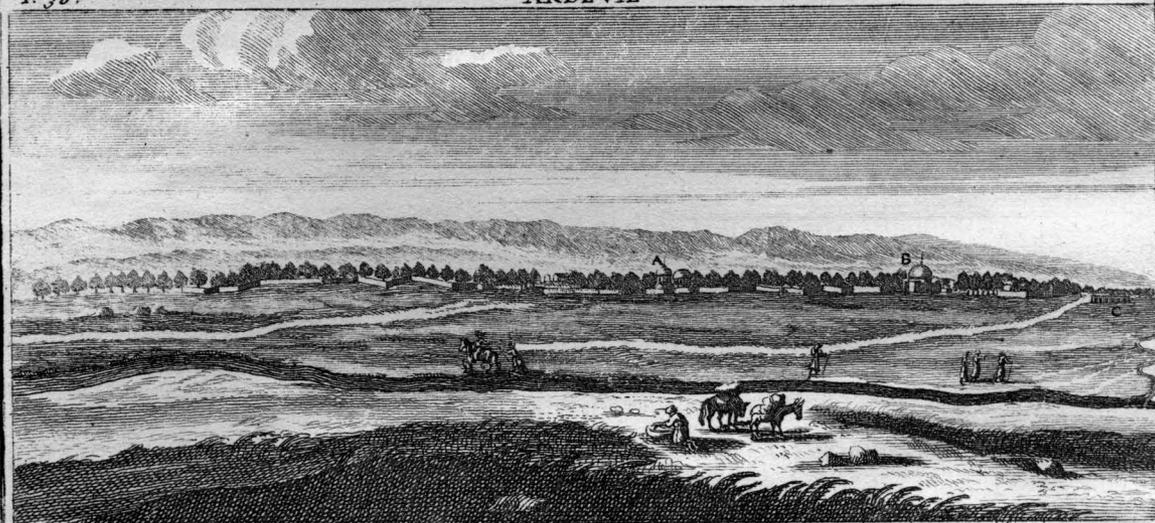
cir, ce qui est fâcheux pendant les grandes chaleurs qu'on est fort alteré, & qu'on ne sauroit se charger d'une provision suffisante de vin, à cause du grand nombre de ballots dont on est embarrassé: desorte qu'on est obligé de faire de nécessité vertu, & de se servir de lait caillé, qu'on met dans un sac de toile, au travers duquel le plus clair s'écoule. Ensuite on mêle ce lait caillé avec de l'eau pour étancher sa soif, ce qui est fort en usage parmi les Turcs; & le plus épais sert de nourriture. On conserve facilement ce lait caillé, & il sert de crème lors qu'on y met du sucre. Nous ne partîmes de ce lieu-là que le trentième au soir, & avançâmes pendant la nuit vers le Sud, au travers de cette Plaine. Nous y rencontrâmes une autre Caravane, & quelques Turcs, sous des tentes. A la pointe du jour nous arrivâmes au Village de *Sgarvad*, à l'Oüest du *Kur*, sur le bord duquel nous fîmes halte sur une petite éminence. Ce Village est d'une grande étendue, & contient un grand nombre de Jardins, remplis de meuriers blancs & de melons. J'allay le lendemain à une demy-lieuë de-là, au Confluent du *Cyrus* & de l'*Araxe*, fameuses Rivieres, qu'on nomme aujourd'huy le *Kur* & l'*Aras*. J'observay en cet endroit que l'*Aras* vient du Sud, où il a sa source dans les Montagnes d'*Algeron*;

Le Kur &  
l'Aras.



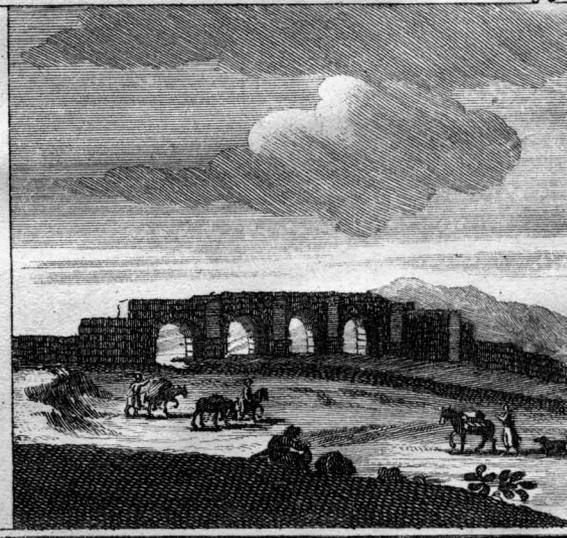
P. 30.

ARDEVIL



P. 22

P. 30



d'Algeron; & le Kur du Nord de Tilvies, où il passe à côté de la Ville de ce nom. Après avoir uni leurs eaux, elles coulent ensemble vers le Nord-Est, jusques au-delà de Sgavvad, d'où elles continuent leurs cours à l'Est, & vont se décharger, en serpentant, dans la Mer Caspienne. Au reste, on ne sauroit bien décrire leur cours tortueux. Je dessinay, le mieux qu'il me fut possible, l'endroit où ces Rivieres se joignent, & où elles divisent le pais de Mogan, de la Medie, ou de Schirwan. L'Araxe est marqué, dans la figure, par la lettre A. Le Kur B. & la jonction des deux Rivieres C. (a)

1703.  
30. Août.

Nous fîmes transporter nos ballots de l'autre côté de la Riviere sur plusieurs Barques, au Village où nous nous étions arrêtés, & nos chevaux & les chameaux la passèrent à la nage, à quoi on employa deux jours entiers.

(a) Il faut remarquer qu'il y avoit plusieurs Fleuves qui portoient les noms d'Araxe & de Cyrus, & que l'Auteur entend parler icy du Cyrus de l'Ibérie & de l'Albonie, & de l'Araxe de l'Arménie; ces deux Fleuves, ayant joint leurs eaux ensemble, se jettent dans la Mer Caspienne. Le pre-

mier prend sa source dans les Montagnes d'Ibérie, aujourd'huy la Circassie. Le second, dans celles de l'Arménie, connuë à present sous le nom du Schirwan. Il y a plusieurs Rivieres qui se jettent dans l'Aras. Les plus connuës sont celles de Carasu, de Senki, & de Keni. Arpa.